



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[M - O]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ORN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60973](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60973)

ainsi que les *Mémoires pour servir à sa Vie*, Paris, 1785, 2 vol. in-12; & sa *Vie* par l'abbé Proyard, Paris, 1788, 1 vol. in-12.

ORLÉANS, (le Pere d') voyez CHERUBIN.

ORNANO, (Alfonse d') maréchal de France & colonel-général des Corfes qui servoient en France, étoit Corse lui-même. Il étoit fils du fameux SAN-PIETRO Bastelica (voyez ce mot). Malgré la réputation que celui-ci s'étoit acquise par ses exploits, le nom de *Bastelica*, après la mort de sa femme, devint si odieux, qu'Alfonse son fils fut contraint de le quitter, pour prendre celui d'*Ornano*, nom de la famille de sa mere. Il fut envoyé à Lyon après le massacre du duc de Guise, pour se saisir du duc de Mayenne; commission qu'un homme plus délicat n'eût point acceptée: il manqua son coup; au moment qu'il y entroit par une porte, le duc s'enfuit par une autre. En 1594, il engagea Grenoble, Valence & les autres villes du Dauphiné, à se détacher de la Ligue, à laquelle il avoit fait la guerre avec Lesdiguières. Il survint ensuite de si grandes querelles entre ces deux guerriers, qu'il fallut que Henri IV les séparât. D'Ornano demeura lieutenant-de-roi en Dauphiné; Lesdiguières le fut en Provence, après avoir reçu en 1595 le bâton de maréchal de France. — Son fils Jean-Baptiste D'ORNANO, gouverneur de Gaston, frere unique de Louis XIII, fut fait maréchal de France à la sollicitation de son élève, se rendit dangereux par

des intrigues & des menées sourdes, & mourut en prison à Vincennes le 9 novembre 1626, pendant qu'on travailloit à son procès.

ORNANO, (Vanina d') voy. SAN-PIETRO.

OROBIO, (Isaac) fameux Juif Espagnol, fut élevé dans la religion Judaïque par son pere & par sa mere quoiqu'ils fissent profession extérieure de la Religion Catholique. Il étudia la philosophie scholastique, & y fit de si grands progrès, qu'il fut fait lecteur en mathématiques dans l'université de Salamanque. Orobio s'appliqua ensuite à la médecine, & l'exerça même avec succès. Mais ayant été accusé de Judaïsme, il fut mis dans les prisons de l'Inquisition, où il resta pendant 3 ans sans rien avouer. Sa liberté lui ayant été rendue, il passa en France & demeura quelque tems à Toulouse, exerçant la médecine, & professant extérieurement la Religion Catholique. Orobio, las de porter le masque, se retira à Amsterdam, quitta le nom de D. Balthazar qu'il avoit porté jusqu'alors, reçut la circoncision, & mourut en 1687, dans l'indifférence de toutes les religions. Les trois petits écrits qu'il composa en latin, à l'occasion de la fameuse conférence qu'il eut avec Philippe de Limborch sur la Religion Chrétienne, sont imprimés dans l'ouvrage de ce dernier, intitulé: *Amica collatio cum erudito Judæo*, Goude, 1687, in-4° (voy. LIMBORCH). On a d'Orobio: *Certamen philosophicum adversus Spinofam*, Amsterdam, 1684, in-4°; & d'autres ouvrages en manuscrit.